

JUIN 2025

Éphésiens 1, 3-14
Béni soit Dieu !

FICHE DE LA PAROLE



Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 1 rue de la Madeleine 69007 Lyon. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

L'épître aux Éphésiens a été probablement écrite entre 80 et 90 après J.C. par un disciple de Paul. Témoin d'une tradition restée ainsi vivante, elle nous rejoint aujourd'hui en nous invitant à la louange et à la bénédiction. Ep. 1,3-14 est précédé par une salutation (v.1-2) adressée aux destinataires, comme dans d'autres lettres pauliniennes. Nous pouvons commencer par lire cette salutation car c'est à nous qu'elle s'adresse aujourd'hui ! A la fin nous pourrions lire l'action de grâce qui suit (v.15-17).

AU FIL DU TEXTE

v. 3 : La bénédiction est à la fois acte de reconnaissance du « nous » envers Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, et acte de bienveillance de Dieu envers ce « nous ». C'est Dieu le sujet des verbes ; son action se déploie « en Christ » : notons que cela revient plusieurs fois dans la suite avec l'expression « en lui »

v.4-5 : Le premier aspect de cette bénédiction est l'élection : « *il nous a choisis* » ; noter les verbes, le temps, et ce à quoi cette élection destine : « *être des fils adoptifs* »

v. 6 : Elle est l'œuvre absolument gratuite de Dieu, de sa grâce ; notons ici « *en son Bien-aimé* » (voir Mt 3,17 le baptême de Jésus).

v. 7-8 : Avec l'élection, l'autre aspect de la bénédiction est la délivrance, le pardon : « *nous sommes délivrés* », « *nos fautes sont pardonnées* » ; à quel moment de la vie du Christ cela renvoie ? Ici aussi, comme au verset précédent, c'est par « *la richesse de sa grâce* ». Elle donne « *sagesse et intelligence* » permettant d'entrer dans le « *mystère* » même de Dieu.

v. 9-10 : Ce mystère désigne le dessein de Dieu, pleinement accompli en Jésus Christ en qui toute l'histoire humaine, depuis les origines et jusqu'à la fin, est « *récapitulée* » (littéralement : réunie sous un même chef).

v. 11-12 : En tant que « *fils adoptifs* » (v. 5), nous sommes les héritiers, « *nous avons reçu notre part* » : la promesse jadis faite à Israël s'ouvre « *à tous ceux qui ont d'avance espéré dans le Christ* »

v. 13-14 : Elle s'adresse maintenant à toute la communauté : « *vous avez entendu... vous avez cru...vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis* » ; c'est dans l'Esprit, « *acompte de notre héritage* » que le temps présent s'ouvre ainsi sur l'avenir.

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Quel sens a pour nous le mot « bénédiction » ?
- Quelle place la bénédiction et la louange ont-elles dans notre prière ?
- Nous sommes aussi appelé.es à être « louange de Sa gloire » : comment comprenons-nous cet appel ?

PRIÈRE

Nous pouvons prier avec Éphésiens 1,17-19 :

Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père à qui appartient la gloire, nous donne un esprit de sagesse qui nous révèle et nous le fasse vraiment connaître ; qu'il ouvre notre cœur à la lumière, pour que nous sachions quelle espérance nous donne son appel, quelle est la richesse de sa gloire, de l'héritage qu'il nous a fait partager avec les saints, quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants.

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

Dans la prière, on pourrait dire que la louange est amour qui répond à l'amour : à l'amour de Dieu, reconnu dans les événements de l'existence, on répond en louant, c'est-à-dire en reconnaissant l'Autre dans la grandeur de ses œuvres et de ses dons. Et le destinataire de la louange est toujours la personne de Dieu, non pas ses dons : la prière de louange est théocentrique [...] La louange est l'Amen, le « oui » de l'homme à Dieu et à son action : un « oui » total et inconditionnel. C'est exactement cela, la louange de Jésus lui-même : « Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir » (Matthieu 11,25-26). Et la louange du chrétien répète ce mouvement, en trouvant en Christ son catalyseur : « Toutes les promesses de Dieu ont leur "oui" en Jésus Christ ; aussi bien est-ce par Christ que nous disons l'Amen à Dieu pour sa gloire » (2 Corinthiens 1,20) [...] C'est l'action de salut du Dieu trinitaire, manifestée pleinement dans l'événement pascal, qui suscite la doxologie, la louange de l'Église. Cet aspect de la louange comme l'«Amen» adressé à Dieu, comme la confession de son altérité et de sa présence, nous entraîne à comprendre que louer et croire sont fondamentalement synonymes: la louange exprime l'aspect célébratif de la foi [...] Mais si la louange synthétise, sous une forme priante, les dimensions de la foi, de la charité et de l'espérance, il apparaît clairement qu'elle est la vie même que le croyant est appelé à vivre: nous sommes destinés à être «la louange de la gloire de Dieu» (Éphésiens 1,14). La louange est appelée à devenir la vie même du croyant : lorsqu'on aime Dieu de tout son cœur et le prochain comme soi-même, on veut louer de tout son cœur, c'est-à-dire vivre et mourir en présence de Dieu.

(Enzo Bianchi, in Les mots de la vie intérieure)